

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE BIBLIOLOGIE

**18^e Colloque international de bibliologie de l'Association internationale de
Bibliologie (AIB)**

**1^{er} Colloque congolais de bibliologie du Comité congolais de l'Association
Internationale de Bibliologie**

Kinshasa (27 novembre – 3 décembre 2004)

**Les Publications périodiques sur le Congo-Kinshasa à l'époque coloniale
belge : interprétation bibliologique**

par

Jean-Pierre MANUANA

**Chercheur/enseignant à l'Institut facultaire des sciences de l'information et de la
communication de Kinshasa (IFASIC) et aux Facultés catholiques de Kinshasa (FCK)
Directeur du Centre de Documentation de l'Enseignement Supérieur, Universitaire et de
la Recherche de Kinshasa (CEDESURK)**

Je me propose d'étudier dans le présent exposé les répertoires ou bibliographies des publications périodiques sur le Congo-Kinshasa à l'époque coloniale belge. Comme l'indique le sous-titre, j'aborde le sujet dans le cadre de la bibliologie comme science de la communication écrite, c'est-à-dire, que ma démarche est d'expliquer ces répertoires en fonction du projet colonial belge. Pour être plus précis, mon exposé est une application de la sociologie de la bibliographie qui « a pour but de rendre compte des catégories successives de bibliographies (genres, espèces, nature), de leurs formes, des classifications bibliographiques adoptées, des documents retenus (types, personnalité et nationalité des auteurs, langues, lieux et dates d'édition...) ainsi que d'autres caractéristiques, par l'étude de l'évolution des sociétés qui leur ont donné naissance. Celle-ci influe sur le système d'information notamment sur les circuits et structures d'abord bibliologiques, puis bibliographiques »². En fait, je pars de l'hypothèse qu'il existe un rapport entre les faits sociaux, politiques, économiques et culturels et la production des écrits que je compte vérifier à travers les répertoires retenus dans le cadre de la présente étude. Mon exposé se subdivise en quatre points, à savoir :

- état des lieux des études et des répertoires sur les publications périodiques
- étude du répertoire de la presse du Congo belge de Jean Berlage et de la bibliographie des périodiques relatifs au Congo de A.-B. Ergo
- interprétation bibliologique de ces deux répertoires
- étude comparative de ces deux répertoires.

État des lieux des études et répertoires des publications périodiques sur le Congo-Kinshasa

Il existe plusieurs études et répertoires sur les publications périodiques sur le Congo-Kinshasa. En ce qui concerne les études, elles abordent ces publications sous plusieurs angles : histoire, analyse de contenu, typologie, etc. Je n'ai pas jugé important d'y revenir dans le cadre de la présente étude³. Mon choix a porté sur les répertoires ou bibliographies des publications périodiques sur le Congo-Kinshasa produites avant 1960. Deux répertoires ont retenu mon attention. Il s'agit du répertoire de la presse de Jean Berlage et de la bibliographie des périodiques de A.-B. Ergo. Leur choix n'est pas hasardeux. Les deux semblent être exhaustifs et couvrent la période intéressant mon exposé (de l'État Indépendant du Congo à l'indépendance du Congo).

Étude du Répertoire de Jean Berlage et de la bibliographie de A.-B. Ergo

Étude du répertoire de la presse du Congo Belge de Jean Berlage

- Intitulé de la bibliographie : le Répertoire de la presse du Congo belge (1884-1958) et du Ruanda-Urundi (1920-1958) est une œuvre de Jean Berlage publiée à Bruxelles en 1959 par la Commission Belge de Bibliographie dans la collection « Bibliographia Belgica », n° 43.
- Contenu et répartition de la bibliographie : c'est un répertoire de 193 pages couvrant la période de 1884 à 1958 de la presse au Congo belge et du Ruanda-Urundi (1920-1958). Il comprend une introduction faite par Théodore Heyse (6 pages), une bibliographie (6 pages), un répertoire alphabétique de la presse du Congo et du Ruanda-Urundi depuis 1884 au 31 décembre 1958 (10 pages), des périodiques autorisés, mais dont la parution n'a pas été constatée par l'auteur à Bruxelles (22 pages), des retraits d'autorisations depuis 1955 (4 pages), une table chronologique (3 pages), une table topographique (6 pages), une table analytique (3 pages) et une table onomastique (19 pages).

Étude de la bibliographie des périodiques relatifs au Congo de A.-B. Ergo

- intitulé de la bibliographie : la bibliographie des périodiques relatifs au Zaïre édités en Belgique et au Congo Belge avant 1960 est une œuvre de A.-B. Ergo, ancien fonctionnaire retraité au MRAC,

² RANIVO, Martin – *Sociologie de la bibliographie*. In : “ Sciences de l'écrit, encyclopédie internationale de bibliologie ”, sous la dir. Robert ESTIVALS, Paris, Retz, 1993, p. 484.

³ Je vous renvoie à ma thèse.

publiée par l'auteur en 1996. C'est un document non édité et qui peut être qualifié de littérature grise⁴.

- contenu et répartition de la bibliographie : c'est une bibliographie non paginée couvrant la période allant de l'État Indépendant du Congo (EIC) jusqu'à l'indépendance du Congo (1960). C'est le seul répertoire exhaustif sur les publications périodiques et surtout sur la presse inconnue du public suite à sa diffusion limitée.

Interprétation bibliologique⁵

Étant donné quelques points de ressemblance de ces deux répertoires, j'ai préféré grouper leur interprétation bibliologique. Ainsi, deux indices vont m'aider pour cette interprétation. Il s'agit de l'indice « année » et celui de « sujets » abordés par ces deux répertoires d'après les grandes périodes de l'histoire coloniale, en recourant à la périodicité proposée par A.-B. Ergo. Celui-ci distingue 5 périodes pour l'étude des publications périodiques produites avant 1960 : la presse périodique à l'époque de l'EIC, de la création de la Colonie du Congo belge à l'immédiate après-guerre, la presse coloniale, pendant la crise économique des années trente jusqu'au début de la seconde guerre mondiale, la presse coloniale à l'époque de la seconde guerre mondiale et les publications périodiques de l'après-guerre à l'indépendance.

La Presse périodique à l'époque de l'EIC

À l'époque de l'EIC, on peut distinguer deux catégories de publications périodiques : celles qui ont été produites au Congo et celles produites dans la métropole. Dans la première catégorie, je distingue la presse indépendante et la presse de la compagnie (chemin de fer). Cette presse répondait à quatre préoccupations ou besoins : l'organisation du pays, l'évangélisation et la formation des populations locales et, enfin, l'information et la distraction des expatriés. Malheureusement, cette presse n'était pas abondante. Dans la deuxième catégorie, on remarquera une abondance de titres liés à des préoccupations très différentes : « presque toutes ces publications s'inscrivent sur quatre lignes de force clairement définies et qui sont autant d'objectifs : la défense de l'idée coloniale, le souci de fournir des informations économiques, la propagande missionnaire et la connaissance de l'Afrique dans tous les aspects de la science »⁶.

De la Création de la colonie du Congo belge à l'immédiate après-guerre

L'État Indépendant du Congo n'existe plus. Cela aura pour conséquence la disparition de la plupart des revues administratives. Le Congo, devenu colonie belge, créera ses propres revues sous l'instigation du Ministère de la colonie⁷. Une presse verra le jour pendant cette période en fonction des intérêts du projet colonial dans les secteurs suivants :

- agricole car « l'essentiel des revenus de la Colonie provient des matières agricoles » ;
- politique et immigration à la suite de l'établissement du vice-gouverneur au Katanga et de la politique d'immigration menée dans cette partie du Congo, la création du Comité Spécial du Katanga ainsi que le développement de l'industrie minière et de la TSF ;
- minier car l'industrie extractive au Katanga exigera une main d'œuvre qualifiée et administrative qui fait défaut. Pour pallier cette insuffisance et amorcer leur formation, « le gouvernement va faire appel à nouveau aux ordres religieux qui seront à la base d'une presse d'évangélisation et de propagande missionnaire relative à leur ordre » ;

⁴ Nous l'avons découvert lors de notre séjour de recherche à Tervuren au Pavillon historique "Stanley" du MRAC, le 10 août 2004.

⁵ ERGO, A.-B. – *Bibliographie des périodiques relatifs au Zaïre édités en Belgique et au Congo Belge avant 1960*, Tervuren, MRAC, 1996.

⁶ ERGO, A.-B. – *Bibliographie des périodiques relatifs au Zaïre édités en Belgique et au Congo Belge avant 1960*, Tervuren, MRAC, 1996.

⁷ ERGO, A.-B. – *Bibliographie des périodiques relatifs au Zaïre édités en Belgique et au Congo Belge avant 1960*, Tervuren, MRAC, 1996.

- scientifique avec l'écllosion de nouvelles Annales scientifiques dans les secteurs de l'anthropologie, de la préhistoire, de la minéralogie et de la paléontologie ;
- médecine tropicale avec la publication des Annales de la Société Belge de Médecine Tropicale ;
- économique pour l'amorce d'un ordre économique par des moyens techniques modernes.

Comme on peut s'en rendre compte, cette période présente quelques caractéristiques d'ouverture et de prise de conscience⁸.

La Presse coloniale pendant la crise économique des années trente jusqu'au début de la seconde guerre mondiale

Comme on peut le constater, la presse n'était pas réglementée pendant l'EIC. Il a fallu la fin de la première guerre mondiale et l'affirmation du fait colonial pour que la question du statut légal de la presse dans la colonie et de la liberté d'expression des habitants du Congo soit posée⁹. Selon A.-B. Ergo, « la Charte coloniale élaborée en 1908, ne proclame pas la liberté de la presse quoiqu'elle reconnaisse la liberté des opinions et le droit de pétition. Elle n'ignore cependant pas tout à fait la presse, puisque l'article 2 alinéa 2 prévoit que : « ... aucune mesure ne peut être prise en matière de presse que conformément aux lois et décrets qui la régissent ». Aucune loi et aucun décret ne la régiront pendant longtemps et c'est une ordonnance législative du 5 mars 1922 reprise dans un décret du 6 août de la même année qui régleront finalement la presse au Congo, en mettant en vigueur un système relativement restrictif, puisqu'il donne au gouverneur des pouvoirs étendus dans le but de stopper les propagandes étrangères qui viseraient à soulever les populations contre les autorités locales. Cette ordonnance autorise le gouverneur à émettre des décrets défendant l'introduction et la circulation dans la colonie et les territoires sous tutelle de toutes les publications éditées en dehors des territoires qu'il gouverne.

D'autre part, pour créer et éditer une publication au Congo Belge ou au Ruanda-Urundi, il faut obtenir l'autorisation préalable du gouverneur, autorisation qui peut toujours être retirée. Des sanctions pénales sont également prévues en cas d'infraction. Dès l'apparition du décret, le Conseil colonial a rassuré l'opinion publique belge assez critique, en précisant que les pouvoirs contenus dans le décret ne seraient exercés que lorsqu'il y a prévention de sédition¹⁰. Ces dispositions juridiques ont eu un effet bénéfique dans le domaine de la publication de la presse au Congo. Bien que cette période fût celle d'une crise économique, paradoxalement, elle se caractérise par une véritable naissance de la presse coloniale au Congo, dans toutes ses dimensions, que ce soit dans la métropole ou dans la colonie. En Belgique, ce sera la période la plus prospère du point de vue de la création de nouvelles revues coloniales (le maximum se situant entre 1925 et 1930) et le début du déclin. En effet, dès la fin de cette période (1935-1940) le nombre de revues coloniales créées au Congo deviendra définitivement supérieur au nombre de revues similaires créées en Belgique. Dans la colonie, à côté des nouvelles revues des services administratifs, les organes d'information vont essaimer des grandes villes vers des cités plus modestes. Parmi les domaines qui se distinguent en matière de publication périodique, il y a :

- l'économie puisque la crise économique internationale va engendrer d'une part une émulation du commerce local dans la colonie et des chambres ou foires commerciales et d'autre part une intense activité des compagnies et des banques ;
- l'art car l'art indigène va susciter également un intérêt grandissant dans la colonie ;
- le social avec l'écllosion dans la colonie d'une part de nombreux groupements avec comme conséquence l'accroissement constant des expatriés et des scolarisés autochtones et d'autre part des fondations (FOREAMI, FOMULAC, AUCAM, etc) ;
- le tourisme qui suscitera un vif intérêt pendant cette période ;

⁸ ERGO, A.-B. – *Bibliographie des périodiques relatifs au Zaïre édités en Belgique et au Congo Belge avant 1960*, Tervuren, MRAC, 1996.

⁹ ERGO, A.-B. – *Bibliographie des périodiques relatifs au Zaïre édités en Belgique et au Congo Belge avant 1960*, Tervuren, MRAC, 1996.

¹⁰ ERGO, A.-B. – *Bibliographie des périodiques relatifs au Zaïre édités en Belgique et au Congo Belge avant 1960*, Tervuren, MRAC, 1996.

- l'agriculture avec la publication par les quotidiens de feuilles annexes utilitaires notamment sur les questions agricoles. Dans la colonie, il y a surtout toutes les publications de l'INEAC qui ont envahi le marché ;
- les sciences, plus principalement en médecine, en botanique, en zoologie, en anthropologie, surtout avec les publications du Musée de Tervuren mais également avec la création des diverses institutions scientifiques. Il y a à signaler dans la métropole les publications de l'Institut Royal Colonial Belge dans les domaines des sciences morales et politiques, celles des sciences naturelles et médicales et celles des sciences techniques ;
- la TSF car l'explosion de la presse écrite s'accompagnera de progrès essentiels dans le secteur de la TSF grâce à l'emploi des ondes inférieures à 60 m ;
- la satisfaction des besoins de lecture par l'éclosion de la presse écrite qui a aussi trouvé un moment propice de sa consommation suite à l'accroissement de la population européenne et d'autochtones urbanisés et scolarisés et la croissance des Missions. Cela a eu pour conséquence l'expansion de l'enseignement et des œuvres pendant la période ;
- le mouvement associatif. Des associations nombreuses se créent avec des organes de liaison (Anciens coloniaux, Femmes coloniales, Universitaires coloniaux, Vétérans coloniaux).

En gros, on peut dire que l'époque est marquée par une crise économique en Afrique et dans la métropole. Trois points essentiels la caractérisent, à savoir, la création de nombreuses associations, l'explosion des sciences et techniques et le commencement visible des projets sociaux¹¹. « Pour la toute première fois, la presse congolaise dépasse en dynamisme la presse belge coloniale et ce phénomène va s'accroître dans la période suivante, celle de la seconde guerre mondiale »¹².

La Presse coloniale à l'époque de la seconde guerre mondiale

Une des grandes caractéristiques de cette période est le fait que la métropole occupée sera coupée de sa colonie. Cette situation aura des effets néfastes sur la production des publications dans la métropole et dans la colonie. Dans la métropole, il faut signaler un phénomène. De nombreuses revues ayant survécu à la crise économique de 1930 vont disparaître pour deux raisons principales, les unes par manque de moyens, les autres en se sabordant par patriotisme. Celles qui continueront à paraître seront contraintes de réduire leur nombre de pages ou leur périodicité. Par contre, les revues scientifiques continueront à paraître sur les acquis scientifiques d'avant-guerre¹³.

Dans la colonie, cette rupture avec la Métropole va susciter chez les européens le souci, d'une part, d'affirmer l'appartenance à une communauté culturelle, scientifique, professionnelle ou religieuse, et d'autre part, de recréer, sur place, les liens affectifs qui conditionnent les relations sociales dans la métropole. Cette situation sera à la base de la création de plusieurs associations d'anciens universitaires, d'ingénieurs techniciens ou même d'anciens étudiants du secondaire. Cette période sera aussi caractérisée par le phénomène de la recherche d'authenticité culturelle¹⁵. Mais la guerre a été aussi le moment de publier d'autres revues. C'était l'occasion pour les réservistes de la Force Publique de publier leur organe de liaison¹⁶. Cette rupture se fera ressentir dans les milieux scientifiques surtout avec les revues normalement éditées en métropole. Cette situation a obligé de faire la publication du résultat des recherches dans des éditions parallèles africaines¹⁷. Le mouvement associatif va s'intensifier davantage. Toutes ces associations créeront leur organe de liaison¹⁸. Pendant cette période, on pourrait relever le coup de frein donné à l'expansion des missions. Cela aura pour conséquence que les missions ne publieront pas de nouvelles revues¹⁹. Mais on voit pendant cette période le réseau radio des Pères Jésuites qui collaborera avec celui de Mr Hourtebise (Congolia) et

¹¹ Ibid.

¹² Ibid.

¹³ Ibid.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Ibid.

¹⁸ Ibid.

¹⁹ Ibid.

qu'ainsi, ils mettront leurs émetteurs au service de la communication dans la colonie²⁰. Pour conclure, il faut signaler la baisse de la création de nouvelles revues dans la métropole et la croissance de nouveaux titres dans la colonie due aux initiatives et décisions locales qui ont poussé certains coloniaux à penser à une « colonie indépendante »²¹.

Les Publications périodiques, de l'après-guerre à l'indépendance

Après la deuxième guerre mondiale, un vent de renouveau soufflera sur la colonie caractérisée d'une part par la réalisation du plan décennal et d'autre part par la préparation à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958, à laquelle participera activement la colonie (pour connaître le Congo)²². Ce renouveau est attesté par le développement culturel de la colonie. On ne dénombre pas moins de onze organismes actifs, six musées de la vie indigène, deux académies des Beaux-Arts à Léopoldville et à Élisabethville et sept écoles artisanales. Du côté de la presse, on voit naître des agences ouvertes à Léopoldville, dès 1946 de même qu'une Agence de Documentation et d'information (DIA). Le nombre de missionnaires augmente pendant cette période (119 congrégations catholiques, 42 sociétés missionnaires protestantes, 7 centres islamiques, etc.). Cela a une double conséquence : l'apogée de l'activité missionnaire et l'augmentation des publications²³. Ce renouveau affecte surtout le domaine de la presse. Par exemple, à Léopoldville, en 1959, on comptait 9 quotidiens, 1 trihebdomadaire, 3 bihebdomadaires et 26 hebdomadaires. C'est pendant cette période que les journaux édités dans la métropole commencent à étendre leur réseau dans la colonie grâce au développement et à la rapidité accrue des lignes aériennes. On assistera également à la création en 1955 d'une association professionnelle de journalistes avec comme effet l'apparition à Léopoldville du journal *La Voix du Congolais*²⁴. Cet élan sera visible dans le secteur de documentation et de bibliothèque avec la création d'un réseau de 25 bibliothèques et le Gouvernement, de son côté, procédera au lancement d'un bulletin et d'un autre hebdomadaire. On voit également naître une presse syndicale avec le CADICEC simultanée avec une presse technique, scientifique ou sociale publiée par les grandes entreprises. La création de nouvelles banques suscitera l'apparition des publications annuelles. Les universités vont amener toute une série de publications scientifiques²⁵.

Tableau n° 1. La situation des publications périodiques dans la colonie

Revue	Léo	Équateur	Kasaï	Katanga	Kivu	Orientale	Total
État	44	10	18	21	13	3	109
Privé							
- info	14	2	4	11	5	6	42
- religieux	25	6	6	7	8	12	64
- techn.	15	1	6	9	3	4	38
- scolaire	6	-	1	4	5	4	20
- culturel	9	1	1	8	1	1	21
- divers	23	1	-	6	7	1	38
Total	136	21	36	66	42	31	332

Quant à la métropole, le constat est un peu amer. Il y a peu de nouvelles publications relatives au Congo bien qu'on observera la création de nouvelles séries par les Institutions scientifiques devenues nombreuses et spécialisées. C'est la période pendant laquelle les bibliographies vont être publiées dans divers domaines du savoir ; les sciences humaines, la géologie, les sciences botaniques et agricoles, etc. On assistera à la création timide de certaines associations qui vont mettre sur pied un organe de liaison. Dans le domaine du livre, deux projets d'une importance capitale sont mis sur pied : la

²⁰ Ibid.

²¹ Ibid.

²² Ibid.

²³ Ibid.

²⁴ Ibid.

²⁵ Ibid.

publication de l'Atlas général du Congo et l'Encyclopédie du Congo Belge²⁶. Pour conclure, on peut relever pour cette période que « la promotion et la critique des livres africains sont faites de façon régulière dès 1958 (Le livre africain) ; un prix littéraire est créé pour les auteurs congolais et est attribué chaque année. Le Ministère des colonies publie un Bulletin des brevets... et le comité d'études et de liaison du Patronat d'Outre-Mer édite également un Bulletin d'information. Les préoccupations de la presse congolaise éditée en Belgique correspondent bien à l'esprit du moment ; elles portent essentiellement sur les domaines scientifique, culturel, social et économique »²⁷.

Étude comparative de deux répertoires

Les deux répertoires bibliographiques consacrés aux publications périodiques que nous venons d'analyser présentent des ressemblances et des dissemblances.

Ressemblances

Les deux répertoires ont en commun certains éléments. Chacun possède une table chronologique, une table topographique, une table analytique, une table onomastique. Tous ces index présentent un avantage certain. Ils rendent la consultation aisée.

Dissemblances

Mais les deux répertoires présentent aussi certaines dissemblances :

- le répertoire de Jean Berlage a recensé les périodiques publiés à partir de 1891 jusqu'à 1958 tandis que la bibliographie des périodiques de A.-B. Ergo remonte à l'année 1872 jusqu'à 1960. Cette dernière est donc plus exhaustive que la première ;
- certaines années ne sont pas signalées chez Jean Berlage, contrairement à A.-B. Ergo. Celles-ci concernent surtout les publications périodiques sur le Congo, éditées en Belgique, car Jean Berlage s'est intéressé uniquement aux publications éditées au Congo. D'où le titre de sa bibliographie « Répertoire de la presse du Congo Belge (1884-1958)... » ;
- le répertoire de Jean Berlage recense 30 sujets tandis que la bibliographie de A.-B. Ergo en signale 66. Le second est donc plus exhaustif que le premier ;
- le répertoire de Jean Berlage recense 662 titres tandis que la bibliographie de A.-B. Ergo possède 1003 titres.

Conclusion

L'étude de ces deux répertoires m'a permis de confirmer l'hypothèse de notre étude qu'il existe effectivement un rapport entre les faits sociaux, politiques, économiques et culturels et la production des écrits et que l'écrit répondait aux besoins de la communication écrite à l'époque coloniale. L'étude de ces deux répertoires est un exemple éloquent. L'étude me révèle également une richesse inestimable en matière de communication écrite à l'époque coloniale sur le Congo mais souvent méconnue par les congolais eux-mêmes. Cet exposé constitue un cri d'alarme d'une part pour la reconstruction de ces collections des publications périodiques et d'autre part pour l'élaboration et la publication d'un index des sujets et des disciplines afin de créer une base de données et un thésaurus. Cela pourrait être une contribution non négligeable à la science africaniste francophone. L'époque coloniale présente des avantages et des inconvénients mais dans le domaine de l'écrit, elle fut florissante dans la mesure où l'écrit a contribué effectivement au développement social, politique, économique et culturel. Ainsi je suis le partisan et le défenseur d'une théorie de bibliologie culturelle, facteur de développement des nations et l'époque coloniale est un cas éloquent.

²⁶ Ibid.

²⁷ Ibid.